

La naissance de Ti-Bob

Son père était gérant d'un casse-croûte. Sa mère, elle était caissière. Un beau jour d'une certaine année. Sa mère accoucha dans un club-sandwhish sans s'en rendre compte. Ce plat qui était destiné à un client, fut donc servi. Le client ouvrit le club, empoigna le bacon pour le licher et jette le reste dans une corbeille odorante. Les parents de notre gentil mouton rose continuaient leur travail et tout d'un coup :

«PPPPRRRRROOOOOUUUUUTTTTT!» Les parents cherchèrent un peu partout pour retrouver cette délicieuse odeur. Le père fouilla dans la poubelle et y découvrit un baby tout blanc avec du vert et du brun (n'oubliez pas qu'il a fait un tour de manège dans un club-sandwich). «OH! Le beau petit jambon! On pourrait en faire des sandwich avec!» Sa femme dit : «Regarde, sur sa couche, il y a une inscription.»... Ti-Bob! «Ah ben ya l'même nom qu'moi. C'est mon fils!» Le père soulève son fils (tradition religieuse envers Ravioli Boudiné) et se mit à inquenter une prière en Raviolien : «NnnnN... GaZou Bidou! Dou! Dou! Wash dagabash! Ngouidoudidou! Dregaydon... won! Won! Won! Wondongadon Zigidi Prout! Bougeddhi, Bouh! Boudinecrouyamzinmishdeltaftoutidou! Bizou! Bizou! Tutti-Frutti! Wouafgizoune, dibadaboooooom! Anichpipo!

Dagazonzonzonzondidouloudoubidou! Jdoubijoudougiouloudourin
Tin! Tin! Gardelédontonpitoushdigizounerie
zomborgerintercinvétorinquedetidon pout! Li-ton-
Bœufinpoitingraindient... » Puis après cette prière, il le lâcha dans
la bouillante friteuse et laisse mijoter pendant quinze minutes
(toujours la tradition). Et c'est comme ça que Ti-Bob est né et
pourquoi il est si laid et mal amenché.

Fin.